

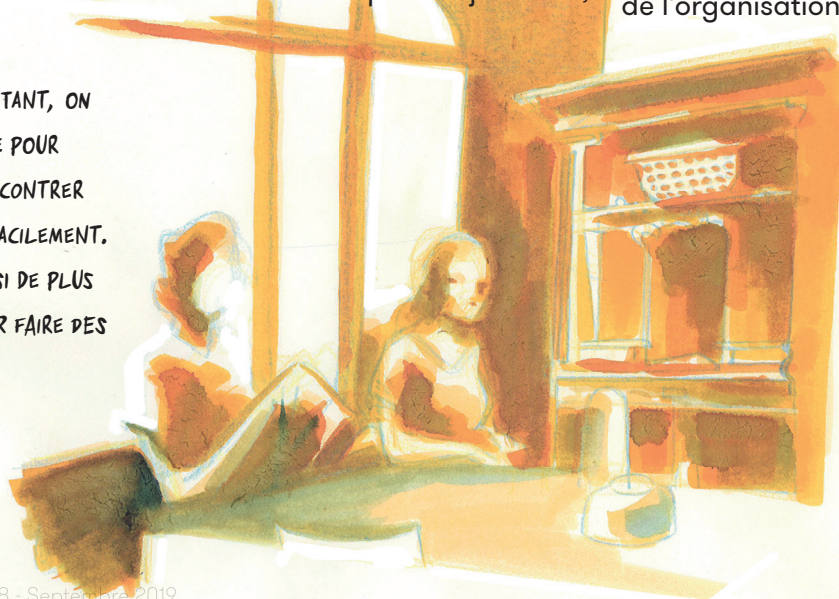
ENTRE-MURS / ENTRE-MONDES



Le 06 octobre, le collectif « Entre murs / entre monde » publie un appel à mobilisation sur sa page Facebook: « Nous avons choisi de résister. Nous nous ferons sans doute tirer hors du bâtiment que nous occupons par les forces du gouvernement. Un bâtiment vide depuis 15 ans et qui, une fois que nous serons expulsé.e.s, restera certainement vide pendant plusieurs années encore. Un bâtiment où nous avons choisi de donner notre temps et notre énergie pour recréer du lien humain et nous battre pour ce à quoi on aspire » Ils sont une vingtaine de la région liégeoise et ont un peu plus de 20 ans, étudiant.e.s, précaires, jeunes artistes ou militant.e.s. Depuis mi-juin 2019,

ils occupent un énorme bâtiment transformé par leur soin en Centre Social Autogéré. Dans cette espace, en bord de Meuse, a prit forme un lieu de vies et de luttes où les ateliers, les groupes de discussions, les soirées avec les voisinages se sont succédées. Le vendredi 23 août, elles et ils ont reçu un avis d'expulsion qui leur donne une semaine pour partir, sans garantie aucune que le bâtiment ne reste pas inutilisé. En réaction à l'avis d'expulsion, plusieurs associations et personnes signe une carte blanche et se mobilise contre l'expulsion. Nous avons discutés avec Camille et Tony de leurs motivations et de l'organisation du lieu.

- TONY : COMME MILITANT, ON CHERCHAIT UN ESPACE POUR S'ORGANISER, SE RENCONTRER ET ÉCHANGER PLUS FACILEMENT. ON AVAIT BESOIN AUSSI DE PLUS DE SPONTANÉITÉ POUR FAIRE DES ACTIONS ET BOUGER.



- CAMILLE : JE PARTICIPAI AUX MOBILISATIONS SUR LE CLIMAT AVEC GREENPEACE ET J'AI ÉTÉ EN CONTACT AVEC DES MILITANTS UN PEU PLUS RADICAUX. J'AI ADHÉRÉ ET J'AI VOULU M'IMPLIQUER DANS CE PROJET. JE TROUVE ÇA PLUS INTÉRESSANT DE MILITER EN CRÉANT UNE CONFRONTATION DIRECTE AVEC LE SYSTÈME DANS LEQUEL ON EST PLUTÔT QUE D'ALLER TROUVER DES POLITIQUES POUR LES SUPPLIER DE FAIRE QUELQUE CHOSE.



- TONY : DURANT LES PREMIERS JOURS DE L'OCCUPATION, ON A ORGANISÉ UN PORTOIR COLLECTIF ET PUIS ON A AMENÉ ET CONSTRUIT CE QU'IL FALLAIT POUR VIVRE, DES TRUCS COMME LA CUISINE, LES SANITAIRES. DANS LE COLLECTIF, CERTAINES PERSONNES ÉTAIENT AUTODIDACTES ET D'AUTRES POSAIENT PLEINS DE QUESTIONS. DES PERSONNES EXTÉRIEURES AVEC DE L'EXPÉRIENCE DANS D'AUTRES SQUATS SONT ÉGALEMENT VENUES NOUS DONNER UN COUP DE MAIN POUR AMÉNAGER LE LIEU.

- CAMMILLE DES AMIS À NOUS DU CHAUDRON, UNE CANTINE POPULAIRE, ONT CUISINÉ ET AMENÉ DE LA NOURRITURE. ON AVAIT AUSSI DES BOISSONS GRATUITES. LA FANFARE DU NORD, FORT ACTIVE DANS LE QUARTIER, EST VENUE FAIRE DE LA MUSIQUE. ON A MIS DE GRANDES TABLES DANS LA COUR AVEC UN AUTOWASH POUR QUE TOUT LE MONDE PUISSE FAIRE SA VAISSELLE. ON A ÉTÉ POSITIVEMENT SURPRIS DE LA MIXITÉ CULTURELLE DES GENS QUI SONT VENUS.



- TONY : ON A ORGANISÉ UNE ASSEMBLÉE DES LUTTES OÙ TOUS LES GROUPES INVITÉS ONT PU EXPLIQUER SUR QUOI ILS MILITAIENT ET CE QU'ILS PRÉPARAIENT POUR LE FUTUR. CELA NOUS A SERVI POUR CRÉER DES CONVERGENCES ET POUR VOIR SI ON POUVAIT SE RENFORCER LES UNS LES AUTRES. IL Y AVAIT DES COLLECTIFS POUR LE DROIT DES MIGRANTES, DES GILETS JAUNES, LE MOUVEMENT CLIMAT, DES ANTIFA... CELA A CRÉÉ UNE CHOUETTE DYNAMIQUE ET ON A DÉCIDÉ DE RECOMMENCER L'EXPÉRIENCE, DE CRÉER DES ATELIERS EN COMMUN. ON ESSAYE DE NE PAS SE REPLIER SUR SOI, D'ALLER CHERCHER DE NOUVELLES PERSONNES PAS NÉCESSAIREMENT POLITISÉES.

- CAMILLE: PLUSIEURS FILLES DANS LE SQUAT FONT PARTIE D'UN GROUPE FÉMINISTE « LA TÊTE HAUTE » QUI MILITE POUR QUE LA RUE NE SOIT PAS UN LIEU DE HARCÈLEMENT. ON A COMMENCÉ À CRÉER DES GROUPES DE PAROLES NON MIXTES ET TOUT DE SUITE ON A VOULU AMÉLIORER CERTAINES CHOSES. ON A DISCUTÉ DE LA RÉPARTITION DES TÂCHES, DE LA FAÇON DONT SE RÉPARTIT LA PAROLE DANS LE LIEU : EST-CE QUE LES FILLES VONT PLUS VITE VERS CERTAINES TÂCHES DOMESTIQUES. POUR QUOI? COMMENT? QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE? ON A FAIT ENSUITE DES RETOURS À L'ENSEMBLE DU COLLECTIF. ON VEUT RENTRER DANS UNE DYNAMIQUE OU TOUT LE MONDE À L'INTÉRIEUR DU SQUAT VA SE POSER LA QUESTION DE L'INTERSECTIONNALITÉ.



- CAMILLE : ON ESSAYE DE FONCTIONNER PAR CONSENSUS POUR PRENDRE DES DÉCISIONS IMPORTANTES, QUELQU'UN FAIT UNE PROPOSITION ET S'IL Y A DES OPPOSITIONS, ON ESSAYE D'AFFINER LA PROPOSITION, DE LA MODIFIER AFIN QUE TOUT LE MONDE PUISSE S'Y RECONNAÎTRE. CELA FAIT DES RÉUNIONS SOUVENT LONGUES.



- TONY: UN MATIN ON A VU UN AVIS D'EXPULSION PLACARDÉ SUR LA PORTE. ON A LANCÉ UNE AG, APPELÉ LES AVOCATS. ON ÉTAIT CALME ET DÉJÀ UN PEU NOSTALGIQUE. ON A DÉCIDÉ DE NE PAS FAIRE DE RECOURS JURIDIQUE. ON A ÉCRIT UNE CARTE BLANCHE, UN COMMUNIQUÉ DE PRESSE ET LANCÉ LA MOBILISATION POUR VENIR DÉFENDRE LE SQUAT. LA POLICE N'EST FINALEMENT PAS ARRIVÉE, MAIS C'EST DEVENU IMPOSSIBLE POUR NOUS DE GARDER LE LIEU OUVERT AVEC LA PRESSION CONSTANTE D'UNE EXPULSION. ON CHERCHE DÉJÀ UN NOUVEL ENDROIT OÙ S'INSTALLER.

- CAMILLE : J'AI L'IMPRESSION QUE CE QUE JE FAISAIS ICI AVAIT DU SENS. AVANT, J'ÉTAIS BLINDÉ ZERO DÉCHET, J'ALLAIS DANS LES MAGASINS BIO ACHETER EN VRAC, ... LE MODE D'ACTION POLITIQUE QUE J'AVAIS C'ÉTAIT QUE TOUTE MA CONSOMMATION SOIT RESPONSABLE, C'ÉTAIT INDIVIDUEL ET VU QUE DE TOUTE FAÇON, JE N'ARRIVAIS JAMAIS À ÊTRE PARFAITE C'ÉTAIT UNE FRUSTRATION PERMANENTE. ICI, C'ÉTAIT UNE AUTRE DYNAMIQUE, CELA M'A DÉCULPABILISÉ. ON EST TOUTES ENSEMBLE ENTRAIN DE CONSTRUIRE QUELQUE CHOSE QUI A DU SENS, C'EST UN ÉLAN COLLECTIF ET POSITIF.



Entre Murs/Entre Mondes essaye d'établir un dialogue avec le propriétaire. Il lui propose de signer une décharge de responsabilité concernant sa responsabilité en cas d'accident. Le collectif ne recevra aucune réponse de la part du proprio malgré les déclarations de l'échevin de la Ville de Liège qui se pose en médiateur. Le mardi 10 septembre, une première mobilisation a lieu devant le squat. Les grilles du bâtiment sont cadenassées et une trentaine de sympathisants se barricadent l'intérieur. Une centaine de personnes se rassemble dehors dès 7 h du matin pour empêcher l'expulsion. Squatteurs, gilets jaunes, militants, syndicalistes et voisins partagent le petit déjeuner. La presse est aussi présente. Finalement, aucun policier ni huissier ne se montrent. Quelques jours plus tard, les occupants reçoivent un nouvel avis d'expulsion prévu pour le 24

septembre. Les conditions ne sont plus réunies pour garder le lieu ouvert et y tenir des activités, des recherches pour trouver un nouveau lieu démarrent. Conscient de la médiatisation dont il bénéficie, le collectif Entre Murs/Entre Mondes organise quand même un Rassemblement contre toutes les expulsions et fait le lien avec La Voix Des Sans Papiers toujours en recherche d'un logement. Une manifestation spontanée s'élance du quartier Saint-Léonard vers l'Hôtel de Ville et réclame à la commune qu'elle fasse « appliquer scrupuleusement la taxe sur les bâtiments vides » et aussi « qu'elle en réquisitionne certains pour les mettre à disposition de personnes en situation de précarité. » La recherche d'un nouveau lieu où poser les mille projets et solidarités à venir aboutira finalement quelques jours plus tard, pour une nouvelle aventure.

